

Moselle

SARREGUEMINES

La blanchisserie transformée pour couvrir les besoins de la Moselle-Est

Aurélie Klein



La blanchisserie emploie 47 agents. À terme, ils travailleront sur deux postes de huit heures. Photo Aurélie Klein

Les travaux de transformation de la blanchisserie ont débuté en mai dernier à Sarreguemines et sont entrés dans leur dernière phase. Le site est redimensionné pour couvrir les besoins de la Moselle-Est. Les machines pourront traiter 9 tonnes de linge par jour contre 4 à 4,5 tonnes actuellement.

[La nouvelle blanchisserie doit être opérationnelle](#) fin octobre au centre hospitalier spécialisé de Sarreguemines. Les travaux de transformation débutés en mai dernier sont entrés dans leur dernière ligne droite. « Remplacer quelques machines est courant, mais l'ensemble du parc, ce n'est pas commun, explique Thierry Moulay, le responsable du site. Toute la complexité était de pouvoir assurer le chantier, tout en garantissant la livraison du linge. »

• De 4 à 9 tonnes de linge par jour

La blanchisserie traite 4 à 4,5 tonnes de linge par jour (draps, blouses, serviettes, vêtements...) pour le centre hospitalier de Sarreguemines-Bitche, le CHS, l'Ehpad du Blauberg, la maison d'arrêt, la maison de retraite des Myosotis à Bitche et le CAT d'Albestroff.

L'objectif du chantier est de la redimensionner à l'échelle du territoire pour couvrir les besoins des établissements du Chic Unisanté et de Filieris. « Grâce à des équipements plus compétitifs et ergonomiques, elle pourra prendre en charge 9 tonnes de linge par jour, poursuit Thierry Moulay. Les nouvelles machines permettront de réduire les manipulations du linge (en moyenne sept à trois-quatre). « La nouvelle configuration exploite l'espace aérien. Grâce à un système de rails, réputé difficile, les sacs de différentes couleurs en fonction du type de linge, seront transportés d'un point A à un point B » et ne seront plus convoyés par chariot.

et ergonomiques, elle pourra prendre en charge 9 tonnes de linge par jour, poursuit Thierry Moulay. L'un des gros défis est d'agir sur la pénibilité, la blanchisserie étant un secteur d'activité réputé difficile. « La nouvelle configuration exploite l'espace aérien. Grâce à un système de rails, les sacs de différentes couleurs en fonction du type de linge, seront transportés d'un point A à un point B » et ne seront plus convoyés par chariot.

• « Un grand pas sanitaire »

Le chantier vise également à améliorer la qualité du linge, en optant pour le tout séché, « une révolution, qui vient du Canada », pour en finir avec les draps plats. À la place, les hôpitaux utiliseraient des draps-housses et demi-housse en jersey, un oreiller et un couvre-lit.

Extensibles, ils permettent de faire les lits plus facilement et « d'offrir de meilleures prestations, malgré leur conditionnement en sac ».

Les patients gagneront en confort, « avec un linge plus agréable au toucher » et moins propice au développement des escarres. « Un grand pas sanitaire sera franchi, souligne Thierry Moulay. Le linge ne sera plus trié dans la partie sale, mais dans la partie propre ». Les agents n'auront plus à manipuler du linge mouillé, lourd, « qui pouvait être contaminé. Notre objectif est que le linge tout séché fasse l'unanimité pour libérer l'espace de la calandre (qui pliait les draps) et apporter des agréments à l'équipe. »

• 6 millions d'euros

[La blanchisserie emploie 47 agents](#), avec l'équipe de maintenance, dont quatre CDD en soutien. Quand elle sera au maximum de sa capacité, elle fonctionnera sur deux postes de huit heures, contre un aujourd'hui.

Coût de l'investissement : 6 M€, dont 4,8 M€ financés par les fonds européens React.



